



Dominique Voynet
Députée du Doubs
Membre de la Commission
Des Affaires étrangères

Madame Annie GENEVARD
*Ministre de l'Agriculture
et de la Souveraineté alimentaire*
Hôtel de Villeroy
78 rue de Varenne
75349 Paris SP 07

Paris, vendredi 20 février 2026,

Madame la ministre,

Ce samedi 21 février, le Salon international de l'agriculture ouvrira ses portes pour l'édition 2026. Comme chaque année, des stands variés mettront à l'honneur l'agriculture, les femmes et les hommes du secteur et leur savoir-faire. Pourtant, un acteur manquera à l'appel : l'Agence bio qui, privée de moyens financiers, est reléguée à l'extérieur du salon, alors même qu'elle promeut l'agriculture biologique française et accompagne plus de 60 000 fermes et 200 000 emplois.

Loin d'être anecdotique, cette situation est l'une des conséquences directes des menaces et attaques qui s'accumulent depuis plusieurs mois à l'encontre de l'Agence bio et plus largement à l'encontre de l'agriculture biologique. Menacée de disparition dès janvier 2025 à l'instigation du sénateur Duplomb, l'Agence bio a vu ses crédits diminuer de 60%, soient 15 millions d'euros en 2025. Il en est de même du "Fonds Avenir bio" - amputé de 5 millions d'euros - sur lequel reposent bien des activités de l'agence.

C'est à présent au tour de Laure Verdeau, à la tête de l'Agence bio elle-même, de faire les frais de ce climat d'hostilité envers l'agriculture biologique. Son travail à la tête de l'Agence, est pourtant reconnu, de tous – syndicats, producteurs, distributeurs et transformateurs, consommateurs - comme l'a récemment réaffirmé Olivier Chaloche, coprésident de la Fédération nationale d'agriculture biologique.

Le soutien infatigable de Laure Verdeau à la filière bio dans un contexte d'utilisation massive des pesticides synthétiques sous la pression de certains acteurs de l'agro-business, lui serait aujourd'hui reproché, comme si ça ne constituait pas l'une des dimensions incontournables de sa mission...

Autant dire les choses comme elles sont dites dans les couloirs de votre ministère : il se murmure en effet avec insistance que vous nourririez un ressentiment personnel envers Mme Verdeau et que vous auriez fait de son licenciement une *affaire personnelle*. Je ne peux et ne veux y croire.

(/...)



Dominique Voynet
Députée du Doubs
Membre de la Commission
Des Affaires étrangères

(suite)

Au moment où est discuté l'avenir de notre agriculture et de notre souveraineté alimentaire, alors qu'un nombre croissant de jeunes agriculteurs adoptent des pratiques agricoles plus sobres en eau, plus attentives à la vie des sols, plus respectueuses de la santé et de la qualité des produits, la croisade menée contre Mme Verdeau interroge sur la place que votre ministère entend reconnaître à la filière biologique et sur le respect qu'il accorde aux acteurs du secteur et aux consommateurs qui privilégient les produits qui en sont issus.

A cet instant, les questions se bousculent, Madame la ministre, dans ma tête : Quels sont les motifs justifiant la non-reconduite de Madame Laure Verdeau à la tête de l'Agence bio ? Ne jugez-vous pas nécessaire de tordre le coup aux rumeurs en réexaminant la *décision* qui vous est imputée ? Ne regrettez-vous pas l'absence de l'Agence bio au Salon international de l'agriculture 2026 ? Quelles mesures entendez-vous porter en faveur de la filière bio, dans le cadre du projet de loi d'urgence agricole que vous préparez ? Reviendrez-vous sur les coupes budgétaires massives imposées au bio depuis votre arrivée à la tête de ce grand ministère ? Comment entendez-vous mobiliser les crédits du 2^{ème} pilier de la PAC pour restaurer l'appui à la transition et à la pérennité du bio ? Et, de façon plus générale, pour soutenir une agriculture sobre et responsable, à la hauteur des enjeux agricoles, environnementaux, sanitaires et alimentaires ?

Vous l'aurez compris, il n'est pas question ici d'imposer la filière biologique comme unique modèle pour le futur, mais de reconnaître ce qu'objectivement, elle apporte.

Madame la ministre, je veux encore espérer que vous ne serez pas la ministre de l'Effondrement de l'agriculture biologique à l'aube de la nécessaire et inévitable bifurcation de notre modèle agricole. Dans cet espoir, je vous remercie de bien vouloir agréer, Madame la ministre, mes salutations sincères.

Dominique VOYNET